

exils & refuges

Devant la cité lémanique – jadis ville du refuge huguenot et aujourd'hui siège du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés – la 51^e session des Rencontres internationales de Genève revient sur notre monde épuisé. Celui que blessent les exils et les refuges des femmes, des hommes et des enfants qui fuient la misère, la précarité sanitaire, les guerres, la violence politique, les atteintes aux droits de l'Homme, le nettoyage ethnique et le dérèglement climatique. Les attendent l'administration et la police des camps et des centres de rétention que clôturent – parfois dès la frontière – les murs barbelés et électrifiés pour intimider les flux de l'exil. Tentes, baraques, caravanes, containers, immeubles ruinés, friches industrielles, abris militaires: du campement précaire au cantonnement solide pour humains déplacés, les abris du déracinement se muent en « camps-villes ». Les ghettos du malheur planétaire génèrent la générosité des associations humanitaires, mais aussi le populisme et la xénophobie des enracinés que panique le « débordement » migratoire et identitaire.

À la fin 2016 – dont en leur pays – plus de 65 millions d'humains sont recensés comme déplacés contre leur gré (HCR), soit le chiffre de la population française. Nombre inouï de l'exil forcé pour 20 personnes chaque minute! Parmi eux – meurtris par le malheur individuel et collectif – 22.5 millions de réfugiés appauvris ont gagné l'étranger. Entre le tombeau abyssal de la Méditerranée, les circuits maffieux du trafic d'êtres humains et le durcissement universel des lois nationales contre les étrangers, la « nation des exilés » constitue en 2018 le 21^e pays du monde – avant le Royaume-Uni ou l'Afrique du Sud.

En 2016 et 2017, les RIG accueillent des écrivains prestigieux pour évoquer la force de l'imagination et de la littérature face au recul de l'humanisme. En septembre 2018, nos invités repenseront les réalités sociales, démographiques, culturelles et anthropologiques du « nomadisme forcé ». Mobilisé par les « exils et les refuges » comme creuset du multi-culturel, l'État de droit est lié aux traditions égalitaires, juridiques et démocratiques de la solidarité et de la fraternité issues des Lumières. Sur notre horizon d'attente: la nouvelle utopie du cosmopolitisme bienveillant dans la « mondialisation humaine ».

Michel Porret, Président des Rencontres internationales de Genève



CONFÉRENCES

Entrée libre / sans réservation
Uni Dufour / Auditorio Jean Piaget
Rue du Général-Dufour 24
1204 Genève

PROJECTION

Entrée libre
Réservation:
projection@rencontres-int-geneve.ch

Maison des Arts du Grütli
Salle Fonction: Cinema
Rue du Général-Dufour 16
1204 Genève

EXPOSITION ET RENCONTRE

Entrée libre / sans réservation
Musée d'ethnographie de Genève (MEG)
Boulevard Carl-Vogt 65-67
1205 Genève

RENSEIGNEMENTS

www.rencontres-int-geneve.ch

CONTACT

secretariat@rencontres-int-geneve.ch

« Ma croix suisse: nouveaux projets de vie »

Du 22 septembre au 4 octobre 2018
11h – 18h / Foyer
Gratuit / Tout public / Sans réservation

EXPOSITION

En partenariat avec le MEG

Le drapeau suisse est un symbole fort et apparemment immuable. Certains élèves de l'enseignement secondaire sont arrivés à Genève après un voyage périlleux. Ils ont amené avec eux des couleurs et des signes d'appartenance issus d'horizons culturels très variés. À travers la croix fédérale redessinée, ils ont pu exprimer leurs rêves, ambitions et espoirs à l'égard de leur société d'accueil.

RIG

RENCONTRES
INTERNATIONALES
DE GENEVE

24 – 27
SEPTEMBRE 2018
UNI DUFOUR



exils & refuges

Lundi 24.09

«MIGRANTS ET RÉFUGIÉS: UN ÉQUILIBRE À INVENTER» par Catherine Wihtol de Wenden, directrice de recherche CNRS

CONFÉRENCE INAUGURALE
18H30 – Uni Dufour

Cette question sera abordée au travers de la dimension mondiale des migrations, la crise de l'accueil des réfugiés en Europe, la catégorisation des migrants, des réfugiés et des pays de départ et d'accueil ainsi que les politiques nationales, régionales et les nouveaux développements concernant le pacte mondial sur les migrants et les réfugiés des Nations Unies.

19H45 – Regards croisés avec Bernard Rordorf (Faculté de théologie, UNIGE), Melete Solomon (médiatrice interculturelle, AMIC) et Alfredo Valladao (Sciences-Po Paris).



Mardi 25.09

«VIVRE EN ÉTRANGER DANS SA LANGUE, CONSTRUIRE D'AUTRES MONDES PAR UNE LANGUE QUI N'EST PAS LA SIENNE» par Akira Mizubayashi, écrivain japonais

CONFÉRENCE
18H30 – Uni Dufour

Je vis et travaille à Tokyo où l'on parle japonais, ma langue de naissance. J'ai publié en 2011 mon premier livre en français intitulé Une langue venue d'ailleurs. Il se trouve que c'est aussi l'année de la catastrophe de Fukushima. Depuis, j'écris essentiellement en français. Est-ce un exil? Le travail d'écriture en français constitue-t-il un refuge? Pourquoi écris-je dans une langue qui n'est pas originellement la mienne?

19H45 – Regards croisés, avec David Collin (écrivain et producteur radio RTS) et Rainer Michael Mason (historien de l'art et conservateur).



Mercredi 26.09

«FORTUNA»
Film de Germinal Roaux (2018, Suisse, 106 min)

PROJECTION
14H00 – Grütli

Fortuna, une jeune adolescente éthiopienne, sans nouvelles de ses parents depuis son arrivée sur les côtes italiennes, est accueillie en Suisse avec d'autres réfugiés dans un hospice à plus de 2000m d'altitude pour passer l'hiver. Une communauté de religieux catholiques les héberge en attendant que leur sort soit régularisé par les institutions suisses.

Salle Fonction: Cinema, Maison des Arts du Grütli
Entrée libre / Réservation: projection@rencontres-int-geneve.ch



«MIGRATIONS ET MUSÉES, QUELS ENJEUX? L'EXPÉRIENCE DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE LAMPEDUSA»

RENCONTRE
16H30 – MEG

En 2016, le Museo archeologico delle Pelagie de Lampedusa a présenté une exposition de chefs-d'œuvre qui a impliqué, dans une démarche participative, la population locale et les migrant-e-s arrivé-e-s sur les côtes de l'île. À partir de cette expérience, Marta Onali (commissaire de l'exposition) et Gandolfo Gabriele David (artiste et plasticien) ouvriront le débat sur la manière dont la Culture peut devenir un outil d'accueil et de partage dans un contexte social et humain souvent dramatique.

En partenariat avec le MEG
Entrée libre / Places limitées

«GESTION DES FLUX MIGRATOIRES MIXTES EN MÉDITERRANÉE CENTRALE: VERS UNE APPROCHE RESPONSABLE ET SOLIDAIRE» par Vincent Cochetel, envoyé spécial du HCR pour la situation en Méditerranée centrale

CONFÉRENCE
18H30 – Uni Dufour

Aujourd'hui, les défis sociaux qui se posent à la communauté internationale dans la gestion institutionnelle des flux migratoires mixtes convergeant vers la Libye et le Maroc posent de grands dilemmes auxquels une agence humanitaire doit apporter des réponses conformes au droit des gens et à sa propre tradition d'intervention transnationale.

19H45 – Regards croisés avec Vincent Chetail (Directeur du Global Migration Center), Sandra Lavenex (Global Studies Institute, UNIGE) et Ruxandra Stoicescu (journaliste indépendante et analyste des relations internationales).



Jeudi 27.09

«HOSPITALITÉ ET COSMOPOLITIQUE»
par Michel Agier, anthropologue EHESS

CONFÉRENCE
18H30 – Uni Dufour

Agir aujourd'hui au nom de l'hospitalité mobilise toute une anthropologie qui contribue à transformer les sociétés d'accueil et à façonner le lien à l'étranger. Mais aujourd'hui comme autrefois, l'hospitalité est une faveur limitée dans le temps et l'espace, qui appelle un cadre social, symbolique et politique plus large. Comment faire de l'hospitalité un droit et à quelles échelles sera-t-il le plus efficace et adapté à notre temps?

19H45 – Regards croisés avec Claire Audhuy (directrice artistique de Rodéo d'âme), Inès Calstas (coordinatrice du pôle solidarités de l'Eglise catholique romaine de Genève) et Daniel Halpérin (pédiatre Dr. méd.).

© Emmanuelle Marchadour



TRIO REBETEKE (GENÈVE-THESSALONIQUE)
avec Lefteris Tsikouridis, Ilias Russbach,
Nontas Xygalas
Présentation: Vincent Fontana (UNIGE)

CONCERT DE CLÔTURE
20H30 – Uni Dufour

Rebétiko tragoudi: cette musique populaire naît vers 1920 dans le flux migratoire des Grecs chassés d'Asie mineure. Entre sonorité d'Istanbul, de Smyrne, des îles et de l'Attique, le *rebétiko* fleurit dans les *tékés* du Pirée. Parmi les narguiliés d'opium et de haschich, les déracinés y chantent le spleen, l'amour, la violence, l'honneur. Parfois serti de jazz manouche, le *rebétiko* suit l'exode grec aux USA. Exaltant le *Rébête* – insoumis que traque la police –, moquant le bourgeois, évoquant la prison et le déracinement, associé au monde des «bas fonds», le rebétiko agonise sous la dictature de Metaxas, disparaît sous le joug allemand (1941), renaît vers 1950, recule sous le régime des colonels (1967-1974). Vers 1970, son renouveau en perpétue l'imaginaire anti-autoritaire.

